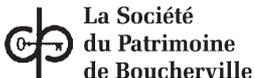




Le circuit
patrimonial
de Boucherville



Parcourir le tracé du circuit patrimonial !



La Société du Patrimoine de Boucherville, dont la mission est axée sur la mise en valeur du patrimoine bâti, propose un circuit pédestre sous forme de petits pas peints en bleu à même le trottoir. Le tracé du circuit patrimonial parcourt tout le secteur du Vieux-Boucherville et fait découvrir, pas à pas, les demeures ancestrales. Consultez la carte du circuit pour en connaître le tracé.

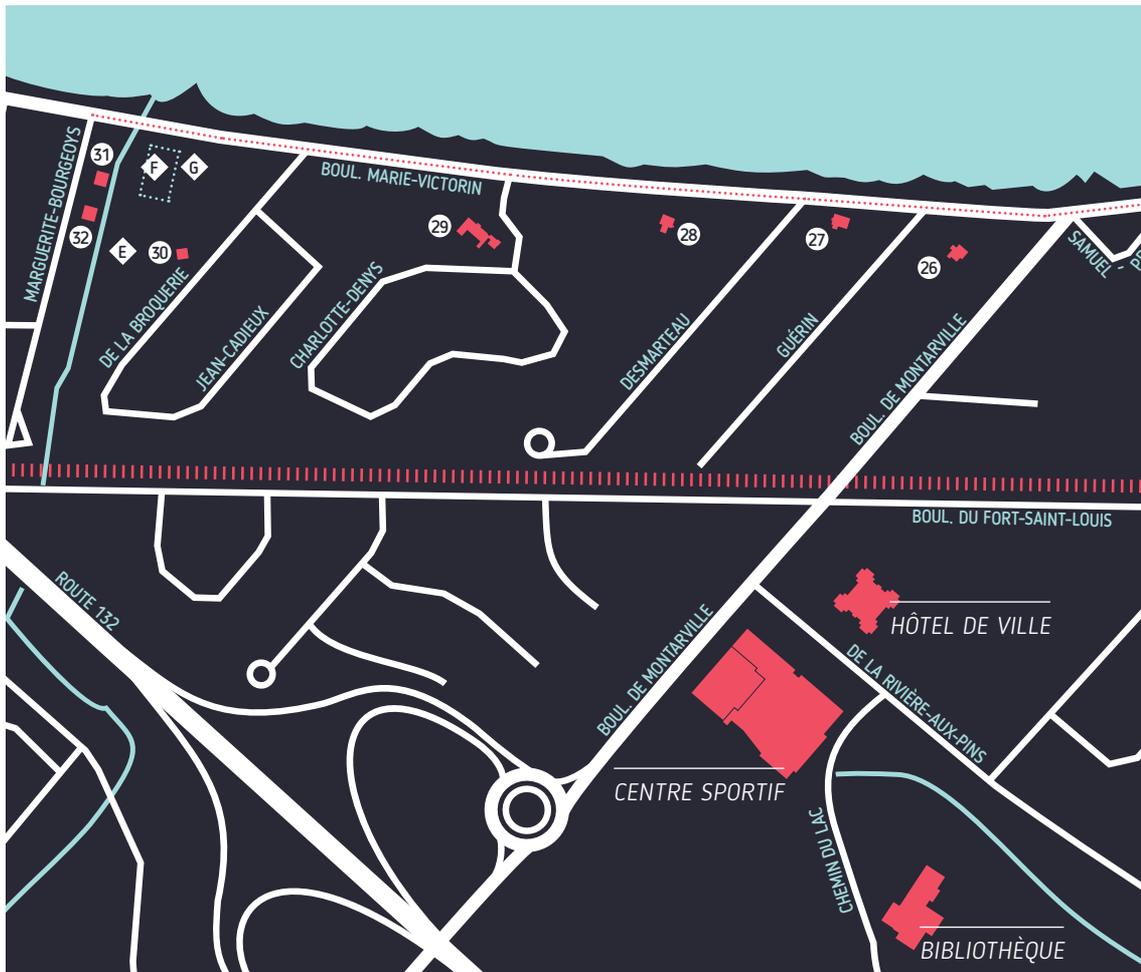
Fondée en 1667 par Pierre Boucher, Boucherville est l'une des dix plus anciennes villes du Québec. Située en bordure du fleuve Saint-Laurent et à proximité de Montréal, elle invite à la découverte de ses attraits patrimoniaux, témoins de plus de 350 ans d'histoire.

Niché sur la rive sud du fleuve, le Vieux-Boucherville, cité site patrimonial, compte cinq monuments historiques classés. Il est considéré comme un trésor du patrimoine architectural québécois. Au cœur même du Vieux-Boucherville, le boulevard Marie-Victorin longe le fleuve et y donne accès en certains endroits. Il offre aux piétons et aux cyclistes un panorama unique sur les îles de Boucherville chargées d'un riche passé historique et préhistorique.

Ville moderne au carrefour des grands axes routiers, Boucherville compte aujourd'hui un peu plus de 42 500 habitants. Son développement, planifié en harmonie avec l'environnement de façon à préserver la beauté des lieux et la qualité d'un milieu de vie, a incité des milliers de familles à s'y établir.

La Ville de Boucherville vous souhaite la bienvenue et vous invite à parcourir ses rues et à admirer ses bâtiments anciens ainsi que les différents sites qui ont façonné son histoire.

Le circuit patrimonial de Boucherville



- Bâtiments
- ◆ Lieux patrimoniaux, monuments et plaques commémoratives
- Circuit pédestre (petits pas bleus)

1 LA PLACE DE L'ÉGLISE

- 1.1 Chapelle des congréganistes (disparue)
- 2 Église Sainte-Famille
- 3 Ancien couvent de la Congrégation de Notre-Dame
- 4 Ancien presbytère Sainte-Famille

- 5 Ancien Collège du Sacré-Cœur
- A Monuments aux fondateurs
- B Monument au père Marquette
- 6 Maison Gauthier dit Saint-Germain-Decelles
- 7 Maison Charles-Guimond
- 8 Maison jumelée Faubert-Aubertin
- 9 Maison Faubert-Aubertin
- 10 Maison Robert-Reeves
- 11 Maison Lamoureux
- 12 Maison Roy dit Desjardins

- C Plaque commémorative de la maison dite Louis-H.-La Fontaine
- 13 Maison dite « Du Docteur »
- D La grande porte du bourg (disparue)
- 14 Ancien restaurant Chagnon
- 15 Hôtel Boucherville
- 16 Maison dite « Du Capitaine »
- 17 Maison dite « Du Notaire »
- 18 Maison Weilbrenner
- 19 Maison Chrétien-Zaugg



- 20 Maison Malhiot
- 21 Les maisons Laurence
« Les Saules et Mercédès »
- 21.1 Manoir François-Pierre-
Boucher-De Boucherville (disparu)
- 22 Maison Thomas-René-Verchères-
Boucher-De Boucherville
- 23 Maison Charles-Eugène-
Boucher-De Boucherville
- 24 Manoir Pierre-Amable-
Boucher-De Boucherville
- 25 La Chaumière

*Poursuivant vers le parc
De La Broquerie, outre des
maisons très anciennes, on
peut admirer plusieurs maisons
construites au cours de la belle
époque de la villégiature
(1890 à 1950) à Boucherville.*

- 26 Maison Huet dit Dulude-Kéroack
- 27 Maison Léveillée ou Desmarteau
- 28 Maison Quintal-Quesnel
- 29 Maison Corbeil

PARC DE LA BROQUERIE

- 30 Maison dite
Louis-Hippolyte-La Fontaine
- E Statue de
Louis-Hippolyte La Fontaine
- F Vestiges de La Broquerie
- G Monument de La Broquerie

Deux charmantes survivantes

- 31 Maison Daigneau
- 32 Maison Dubuc



1 La place de l'église

Située au cœur du Vieux-Boucherville, la place de l'église constitue le joyau patrimonial de la Rive-Sud de Montréal. L'église Sainte-Famille, construite en pierre, flanquée de l'ancien couvent à droite et de l'ancien presbytère à gauche, domine cette place. Les deux bâtiments en pierre grise bosselée et aux toits mansardés se marient harmonieusement à l'église, créant ainsi l'unité.

1.1 Chapelle des congréganistes (disparue)

La deuxième chapelle des congréganistes est construite en 1740. Le 30 janvier 1820, la Fabrique résolut de « raser la chapelle dite de la Congrégation vu qu'elle menace ruine... ». Les travaux archéologiques permettent aujourd'hui d'identifier l'emplacement exact du bâtiment à vocation religieuse. Entre 1759 et 1796, onze personnes sont inhumées sous cette chapelle. La mise en valeur de la chapelle comprend onze dalles arbitrairement localisées qui commémorent leur mémoire.



Biens classés, entre 1964 et 1976, par
le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Église Sainte-Famille

560, boulevard Marie-Victorin

L'église Sainte-Famille, construite en 1801 d'après les plans et devis du curé Pierre Conefroy, s'inspire du modèle jésuite. Elle est en grande partie détruite lors de l'incendie de 1843. Louis-Thomas Berlinguet s'avère le principal artisan de la reconstruction. Classé monument historique en 1964, ce temple a été restauré en 1969, puis, entre 2006 et 2016. Une monographie de l'église Sainte-Famille décrit les richesses de ce joyau du patrimoine.



Ancien couvent de la Congrégation de Notre-Dame

550, boulevard Marie-Victorin

Alfred Préfontaine dessine les plans de ce couvent érigé en 1890. D'influence Second Empire, le bâtiment en forme de « L » est coiffé d'un toit mansardé. Sa façade principale sur la place de l'église et celle donnant sur le fleuve en imposent par leurs dimensions, leurs pierres bosselées, ainsi que leurs encadrements et leurs chaînes en pierre de taille. Les Dames de la Congrégation de Notre-Dame y enseignent jusqu'en 1972. Vendu en 1984, le couvent est converti depuis en résidence pour aînés.



Ancien presbytère Sainte-Famille

566, boulevard Marie-Victorin

Conçu par Alfred Préfontaine, cet édifice construit en 1896, rappelle le couvent qui lui fait face. Également d'influence Second Empire, il est surmonté d'un toit mansardé à quatre versants. La Ville de Boucherville en fait l'acquisition en 1985; il devient le centre Mgr-Poissant. Une collection de photos historiques orne ses murs.





5

Ancien Collège du Sacré- Cœur

544, rue Saint-Sacrement

Situé à l'écart de la place de l'église, le collège est érigé en 1899. Également conçu par Alfred Préfontaine, son apparence rappelle celle de l'ancien couvent et de l'ancien presbytère. Agrandi et recouvert d'une nouvelle toiture en 1962, il a perdu son allure d'autrefois. Les Clercs de Saint-Viateur y dispensent l'enseignement primaire aux garçons jusqu'en 1950. Durant quelques années, ils y offrent aussi l'enseignement secondaire. Par la suite, le collège devient l'école primaire Sacré-Cœur. Depuis janvier 2010, le bâtiment abrite une école secondaire spécialisée.

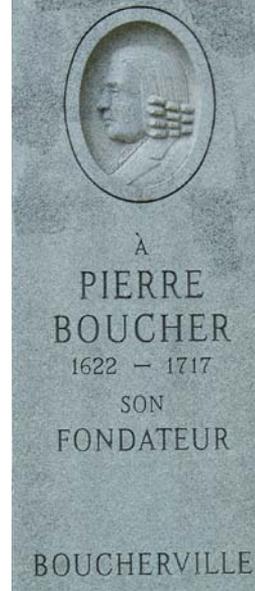
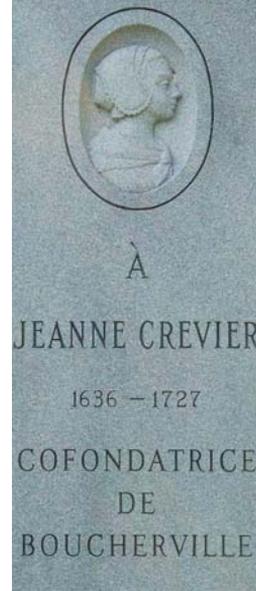




Monuments aux fondateurs

Parc Joseph-Laramée

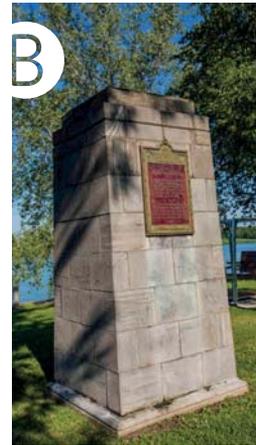
Sur la rive du fleuve, face à l'église, se dressent les monuments en l'honneur de Pierre Boucher, fondateur de Boucherville, et de son épouse Jeanne Crevier, cofondatrice. Sur une plaque de bronze, entre les deux monuments, figurent les noms de leurs quinze enfants.



Monument au père Marquette

Parc Léandre-Lacaille

Dans le parc adjacent se trouve le monument dédié au père Jacques Marquette. Le 20 mai 1668, ce dernier célèbre et enregistre le premier acte de la paroisse Sainte-Famille de Boucherville. Il s'agit du baptême d'une jeune Autochtone nommée Marie, fille de Victor *Ki8enta8e* et Antoinette de *Nuish8minich*. Ignace Boucher et Marie Boucher, épouse de René Gaultier de Varennes, sont respectivement parrain et marraine.



Maison Gauthier dit Saint-Germain-Decelles 🍀

601, boulevard Marie-Victorin

Cette demeure d'inspiration française illustre les différentes influences architecturales ainsi que l'adaptation aux caractéristiques du climat québécois : rez-de-chaussée surélevé et galerie continue recouverte par le larmier du toit. Depuis 1976, elle est reconnue monument historique. Au sous-sol se cachent les vestiges d'un foyer et d'un four à pain en moellons.





Maison Charles-Guimond

1, rue De La Perrière Nord

Cette maison, construite en 1835, est l'une des rares constructions épargnées par l'incendie de 1843. Avec son toit à deux versants se prolongeant au-dessus de la galerie avant, ses ouvertures et ses lucarnes, elle représente bien la maison québécoise typique. Restaurée en 2018, elle possède un revêtement extérieur en clin de bois avec chambranles et planches cornières, une toiture en tôle à joint debout et des cheminées en chicane dont la maçonnerie est mise en valeur.



Maison jumelée Faubert-Aubertin

3 et 5, rue De La Perrière Nord

Ce bâtiment, construit entre 1888 et 1893, serait la première maison jumelée à Boucherville. Son toit brisé est percé de mansardes coiffées d'un fronton. À noter en façade ses longues galeries superposées.



Maison Faubert-Aubertin

7, rue De La Perrière Nord

Cette maison recouverte de briques, à la toiture mansardée, est également construite entre 1888 et 1893. Son toit brisé, couvert de tôle à baguettes, est percé de mansardes d'allure classique. Par leur ornementation, le porche, le balcon et la galerie latérale rappellent l'ère victorienne. Voilà un bel exemple d'éclectisme.

Maison Robert-Reeves

11, rue De La Perrière Nord

Ce bâtiment est construit en 1853 sur l'emplacement d'une maison érigée après 1693 pour René Boucher de La Perrière. Les murs sont lambrissés de planches verticales. Des bardeaux de cèdre recouvrent les pignons ainsi que le toit et la fausse cheminée à droite. Le mortier de la cheminée, encore en usage, est armé de soies de porc et de poils de vache, preuve de l'ancienneté de la maçonnerie. Cette maison est restaurée en 1972.

À noter en façade les gouttières de bois et le seuil en ardoise.



Maison Lamoureux

25, rue De La Perrière Nord

Cette maison de briques, construite par les Lamoureux, père et fils, s'élève sur l'emplacement « d'une maison, d'une boulangerie et d'autres bâtisses » démolies en 1857. Sous les pignons, les murs sont constitués de deux épaisseurs de briques porteuses. Le larmier, qui sert de toit à la galerie, est soutenu par des colonnes carrées qui s'amenuisent de la base au chapiteau orné de boutons. L'ensemble dégage une impression de force et de solidité.

À noter aux fenêtres les linteaux (haut) et les allèges (bas) en bois. Louis Bénard, menuisier, acquiert la maison en 1896. Entrepreneur de pompes funèbres en 1898, il y ouvre, vers 1925, le premier salon funéraire de Boucherville.





Maison Roy dit Desjardins

554, rue Saint-Charles

Cette maison en pierre des champs est construite, entre 1808 et 1815, pour Jean-Baptiste Roy dit Desjardins. Petite et sobre, elle emprunte le style en usage au XVIII^e siècle. La forme carrée du bâtiment, sa base ancrée au sol, les ouvertures dissymétriques, puis, bien que plus récent, le toit à forte pente sans larmier, caractérisent cette époque. À noter le fruit des murs et les boulons retenant des tirants de métal fixés sur des bouts de madrier.



Plaque commémorative de la maison dite Louis-Hippolyte-La Fontaine

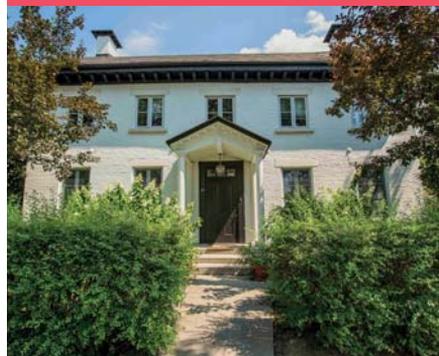
Rue Louis-H.-La Fontaine Nord

Près de l'intersection de la rue Notre-Dame, à l'intérieur de la clôture du stationnement de l'ancien couvent, se trouve la plaque rappelant l'emplacement de la maison où Louis-Hippolyte La Fontaine a vécu une partie de son enfance. Le bâtiment, construit en 1766, est déménagé dans le parc De La Broquerie en 1964.



540, rue Notre-Dame

Construite en 1861 pour le médecin Théophile Huguet-Latour, cette maison s'inspire du classicisme anglais aussi appelé « style georgien ». Elle est à la fois sobre, de volume imposant et équilibré, avec portique et colonnes à l'antique. Ses murs sont de briques porteuses comme l'indiquent les ancres circulaires. Dans les pignons, de petites fenêtres cintrées et grillagées diffusent la lumière sous les combles. Les médecins Huguet-Latour, Demers, Lussier et Michaud ont tour à tour possédé cette demeure, d'où son appellation.

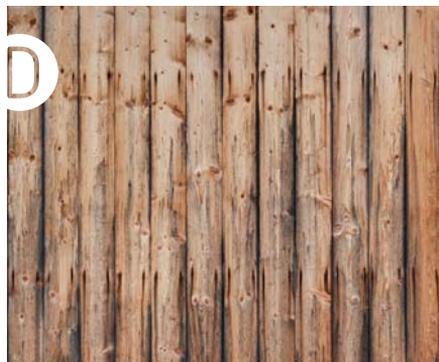


La grande porte du bourg (disparue)

Boulevard Marie-Victorin

L'aveu et dénombrement de 1724 révèle « *Qu'audessus est led. S. de la Perrière qui possède le restant du terrain qui se trouve Jusqu'à la grande porte du bourg* ».

En localisant le terrain de M. de La Perrière, la publication numérique *Boucherville en 1724* permet de situer la grande porte du bourg dans le prolongement de la rue Louis-H.-La Fontaine Nord (autrefois rue Saint-Pierre).





Ancien restaurant Chagnon

540, boulevard Marie-Victorin

Fondée par Omer Chagnon en 1917, l'entreprise familiale est exploitée par trois générations de Chagnon. L'édifice abrite un barbier, un restaurant, un arrêt d'autobus de la Compagnie de transport provincial et un dépanneur. En 1991, la bâtisse est démolie pour des raisons de sécurité et reconstruite selon le modèle d'origine afin d'accueillir le restaurant La Barca, qui n'est plus aujourd'hui.

Hôtel Boucherville

536, boulevard Marie-Victorin

Située en bordure du fleuve Saint-Laurent, Boucherville est très populaire auprès des villégiateurs qui s'y installent pour l'été dès le début des années 1890.

Le 30 avril 1908, l'hôtel récemment acquis et rénové par M. Charron est détruit par un incendie. Le propriétaire fait construire un nouvel hôtel « lambrissé en briques de trois étages » et les 23 chambres sont disponibles dès 1909. L'hôtel fait partie de la vie des villégiateurs jusqu'à ce que le mouvement s'estompe vers 1945. Acquis et rénové par la Ville de Boucherville en 2015, il est aujourd'hui le Café centre d'art et a pour mission la production, la création, la diffusion et la médiation de la culture à Boucherville.



Maison dite « Du Capitaine »

532, rue Notre-Dame

Le principal intérêt de cette maison est d'avoir abrité le capitaine Laviolette, pilote, entre autres, du bateau à vapeur « Le Boucherville » de 1907 à 1918. Il est alors chargé de faire la navette entre Montréal et la Rive-Sud. Sous le recouvrement de stuc, datant de 1933, on découvre une maison en clin de bois à toit mansardé. Le capitaine Laviolette y fait ajouter le portique et le balcon.

Maison dite « Du Notaire »

524-528, rue Notre-Dame

Construit en 1893, ce bâtiment remplace un autre détruit par l'incendie du 24 mai de la même année. Cette grande maison de briques supporte un toit mansardé percé de lucarnes segmentaires. Elle abrite successivement plusieurs notaires. À une certaine période, les assemblées du conseil municipal sont tenues dans cette demeure. Détériorée au fil des ans, elle retrouve peu à peu son charme d'antan.



10, rue De Granpré

Cette maison est construite entre 1865 et 1869. Les éléments variés de l'ornementation en bois, la balustrade de la galerie délicatement ouvragée, les montants formés d'élégantes colonnettes et les faux supports en arcs confèrent à cette maison un charme incontestable. À noter aux fenêtres les carreaux d'époque en verre allongé, les cheminées en chicane, et les lucarnes ajoutées ultérieurement.

Maison Chrétien-Zaugg

15, rue Pierre-Boucher

Cette maison est bâtie sur un emplacement que Pierre Laporte acquiert de Pierre Boucher en 1716. En 1733, il y fait construire une maison de pierre, dont les dimensions concordent avec le carré de maison qui subsiste aujourd'hui. En 1782, Marie-Anne Boucher de La Broquerie en fait l'acquisition. Cette maison est modifiée au fil des ans. En 1901, elle est acquise à l'encan par Cécile Laforce, épouse du docteur Jean d'Avila Chrétien-Zaugg à qui l'on doit la découverte de l'antiseptique « Nasaline ». Ils en font une maison d'esprit victorien, qui se caractérise par les tuiles d'ardoise polychromes et les multiformes qui tapissent le brisis du toit mansardé. Une frise d'inspiration dorique, ornée de boutons décoratifs, borde le haut de cette façade.



Maison Malhiot

510, boulevard Marie-Victorin

En 1741, Jean-Baptiste Boucher de Niverville, fils de Pierre Boucher, signe un contrat de « massonne » avec Michel Huet dit Dulude pour cette maison de pierre. Cependant, les travaux ne semblent s'amorcer qu'en 1743-1744. Les dimensions mentionnées au contrat concordent avec celles du carré d'origine de cette demeure qui respecte le rythme traditionnel de la maison du régime français (côté gauche). Du côté droit, la rallonge, avec ses deux fenêtres, sa lucarne et sa cheminée, vient rompre ce rythme. François-Xavier Malhiot (veuf de Julie Boucher de La Perrière, puis de Sophie Boucher de La Bruère) l'acquiert en 1841 de Pierre-Amable Boucher de Boucherville, cinquième seigneur.



Survol historique

Fondée en 1667 par Pierre Boucher
et Jeanne Crevier, cinq seigneurs
de la famille Boucher dirigent
la seigneurie lors des périodes suivantes :

Pierre Boucher
sieur de Grosbois
Premier seigneur (1667-1717)

Pierre Boucher
de Boucherville
Deuxième seigneur (1717-1740)

François-Pierre
Boucher de Boucherville
Troisième seigneur (1740-1767)

René-Amable
Boucher de Boucherville
Quatrième seigneur (1767-1812)

Pierre-Amable
Boucher de Boucherville
Cinquième seigneur (1812-1854)

*Fin du régime seigneurial en 1854.
Début du régime municipal actuel.*



Les maisons Laurence « Les Saules et Mercédès »

514 et 518, boulevard Marie-Victorin

Ces villas victoriennes sont construites au début du XX^e siècle pour les Montréalais Octave Laurence et son fils Joseph, alors que Boucherville est un lieu de villégiature recherché. À l'étage de ces maisons de bois, on peut admirer l'oriel coiffé d'un toit conique, qui prend l'allure d'une tourelle en forme de poivrière. De 1960 à 1966, la maison Mercédès, alors propriété du maître de poste Cyrille Huet, loge le bureau de poste nommé «Cité-de-Jacques-Cartier, bureau auxiliaire 22».



21.1 Manoir François-Pierre-Boucher-De Boucherville (disparu)

Bien avant la construction de ces demeures victoriennes, on trouve sur ce terrain une maison connue sous le nom de « maison Lacoste ». Il s'agit du manoir construit pour le troisième seigneur François-Pierre Boucher de Boucherville en 1741. La publication numérique *Boucherville en 1724* nous permet d'affirmer qu'à cette date, cet emplacement appartient à Pierre Boucher de Boucherville, deuxième seigneur, qui le reçoit par testament de Pierre Boucher et Jeanne Crevier. À noter que jusqu'au décès du fondateur Pierre Boucher en 1717, le terrain où se situent aujourd'hui les maisons du 520 et du 524, boulevard Marie-Victorin (maisons non présentes dans le circuit patrimonial) fait partie de l'emplacement où a vécu le premier seigneur.

Au décès du deuxième seigneur Pierre Boucher de Boucherville en 1740, son fils François-Pierre reçoit en partage le manoir de ses parents. L'année suivante, il fait construire un nouveau manoir. Son fils René-Amable Boucher de Boucherville, quatrième seigneur, l'habitera après lui. Ce terrain reste donc l'emplacement seigneurial des débuts de Boucherville jusqu'en 1815. À cette date, Pierre-Amable Boucher de Boucherville, cinquième seigneur, le vend à Augustin Weillbrenner. En 1824, Louis Lacoste en fait l'acquisition et la famille Lacoste en sera propriétaire jusqu'en 1883.

Maison Thomas-René-Verchères-Boucher-De Boucherville

500, boulevard Marie-Victorin

Thomas-René Verchères Boucher de Boucherville, écuyer, frère du cinquième seigneur, fait construire cette maison de pierre en 1836. Les souches des cheminées et les coins de la façade sont en pierre de taille. La volumineuse lucarne percée de trois fenêtres est un ajout utilitaire. Sur la façade, on a tiré de faux-joints imitant la pierre artificielle.



Maison Charles-Eugène-Boucher-De Boucherville

486, boulevard Marie-Victorin

En 1876, Charles-Eugène Boucher de Boucherville, fils cadet du cinquième seigneur, médecin, premier ministre de la province de Québec (1874-1878 et 1891-1892), fait construire cette maison monumentale inspirée du classicisme anglais, aussi appelé « style géorgien ». Le portail est orné des armoiries de la famille Boucher. La toiture à deux eaux et à faible pente est recouverte de tôle pincée. Les cinq lucarnes ajoutées par les Sœurs missionnaires Notre-Dame d'Afrique, propriétaires de 1968 à 1990, datent de 1968.

Cette maison est entièrement rénovée entre 1996 et 1998. La brique est changée, les fenêtres et les décorations en bois sont remplacées. Malgré l'utilisation de matériaux modernes, ces transformations illustrent son allure d'antan. Le solarium, les terrasses, le tunnel, la passerelle et les garages sont ajoutés à cette même époque.



23.1 Ancien hangar de pierre

Selon une inscription gravée sur l'une des poutres du plafond, la construction de cet ancien hangar de pierre à trois étages pourrait dater de 1744.

Ce type de bâtiment est assez courant à Boucherville au XVIII^e siècle.

Entièrement transformé entre 1996 et 1998, il a perdu sa vocation d'origine.



24

Manoir Pierre-Amable-Boucher-De Boucherville

470, boulevard Marie-Victorin

Confondue avec le manoir construit en 1741 pour François-Pierre Boucher de Boucherville, troisième seigneur, cette maison classée monument historique en 1974 a plutôt été construite dans la seconde moitié du XVIII^e siècle (1751 ou 1777). En 1784, Charles Boucher de La Bruère l'acquiert de son frère Joseph Boucher de La Bruère, sieur de Montarville. La famille Boucher de La Bruère en est propriétaire jusqu'en 1841, année où Pierre-Amable Boucher de Boucherville, cinquième seigneur, l'acquiert de François-Xavier Malhiot, veuf de Sophie Boucher de La Bruère. Sa façade imposante, la symétrie de ses fenêtres dont les chambranles sont en pierre de taille et ses pignons massifs abritant les cheminées lui confèrent une allure classique. Les murs coupe-feu, empruntés à l'architecture urbaine, sont décorés, en façade, par des corbeaux en pierre de taille.



La Chaumière

466, boulevard Marie-Victorin

Selon la tradition orale, cette coquette maison en pierre des champs sert de dépendance au manoir. Vers la fin du XIX^e siècle, elle est transformée en résidence d'été. À cette époque, on ajoute l'oculus et la porte dans le mur pignon. Classée monument historique en 1965, elle est restaurée en 1966.



25



En poursuivant le circuit vers le parc De La Broquerie, on peut y admirer non seulement des maisons très anciennes, mais aussi des maisons construites au cours de la belle époque de la villégiature (1890 à 1950) à Boucherville.



Maison Huet dit Dulude-Kéroack

432, boulevard Marie-Victorin

La maison bien assise et les cheminées dans les pignons semblent indiquer une construction relativement ancienne. Cette attrayante demeure est d'abord la propriété de la famille Huet dit Dulude. M. Lucien F. Kéroack, architecte du bâtiment administratif du Jardin botanique de Montréal, l'acquiert et la rénove au début des années 1940. Le toit de cuivre à baguettes, la serre et la piscine, une innovation à Boucherville, complètent les changements effectués lors de cette remise à neuf. À noter les ouvertures agréablement disposées et les lucarnes en croupe.



Maison Léveillée ou Desmarteau

412, boulevard Marie-Victorin

Cette ancienne habitation de ferme est construite vers 1775. L'allonge bien délimitée, du côté gauche, sert alors de laiterie et d'un ensemble foyer-four à pain. Elle est convertie en maison de villégiature à la fin du XIX^e siècle. Les lucarnes datent de cette époque.



Maison Quintal-Quesnel

386, boulevard Marie-Victorin

Construite entre 1727 et 1750 par le fils du pionnier François Quintal, elle constitue à cette époque une modeste maison en pierre des champs d'un étage et demi. En 1844, elle est acquise par Frédéric-Auguste Quesnel. Damase Parizeau, marchand de bois de Montréal, l'achète en 1882 et la transforme entièrement en 1887. Il relève la partie avant de la toiture, ajoute une galerie, puis recouvre le bâtiment de bois. En 1976, elle est restaurée et classée monument historique. Elle est rénovée en 2016.

28

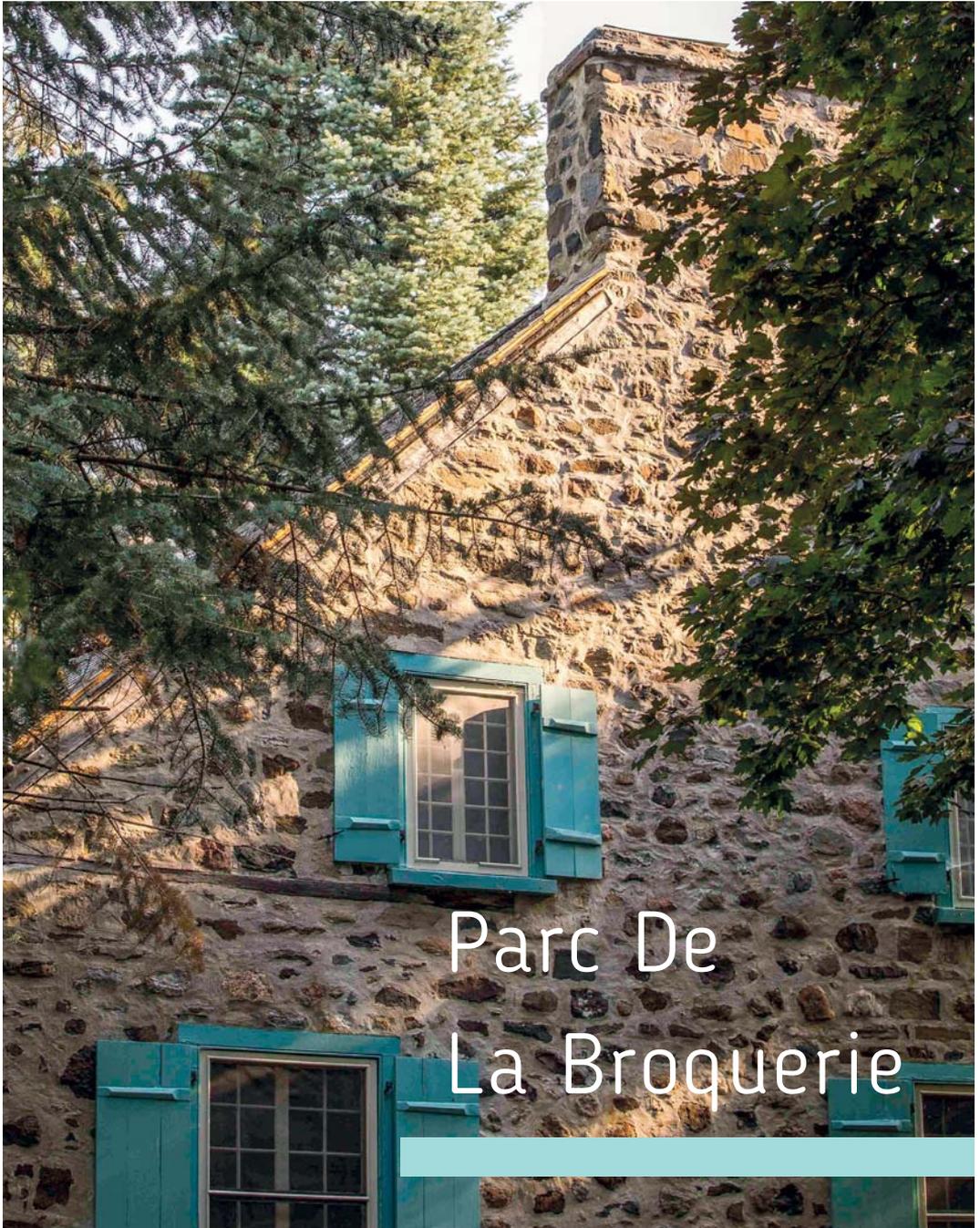


Maison Corbeil

360, boulevard Marie-Victorin

Elle doit son nom à l'industriel Maurice Corbeil qui fit construire ce manoir de style normand en 1947, selon les plans de l'architecte Lucien F. Kéroack. Le docteur Teuscher, surintendant et chef horticulteur du Jardin botanique de Montréal, s'occupe de l'aménagement paysager du parc de 16 acres. Ce jardin, aujourd'hui morcelé, est un secteur résidentiel.







Maison dite Louis- Hippolyte- La Fontaine

314, boulevard Marie-Victorin 

Cette maison d'esprit français est érigée en 1766. Autrefois sise à l'angle des rues Notre-Dame et Louis-H.-La Fontaine Nord, elle est transportée sur un fardier jusqu'au site actuel en 1964. Louis-Hippolyte La Fontaine, ardent défenseur de la langue française, premier ministre du Canada-Uni, y vit une partie de son enfance. La maison est classée monument historique en 1965. Restaurée en 1978, elle est ouverte au public depuis 1980.

Propriétaire du bâtiment, la Ville de Boucherville y présente des expositions à teneur historique. Une incursion au cœur de l'habitation traditionnelle québécoise et de l'histoire de la maison dite Louis-Hippolyte-La Fontaine est proposée aux visiteurs. Une programmation culturelle en lien avec les expositions en cours est aussi offerte à tous.



Statue de Louis-Hippolyte La Fontaine

Installée en 1982 au parc De La Broquerie, la statue originale de Louis-Hippolyte La Fontaine, œuvre du sculpteur Henri Hébert, regagne son emplacement initial en façade de l'hôtel du Parlement du Québec à l'automne 2002. L'année suivante, la Ville de Boucherville installe une copie de cette statue dans le parc. Ce bronze, d'une hauteur de 2,44 mètres (8 pieds), pèse 340,19 kilos (750 livres).





F

Vestiges de La Broquerie ❁

La partie la plus ancienne des vestiges de La Broquerie, soit le «château Sabrevois», est construite en 1735 pour Charles de Sabrevois, petit-fils du fondateur de Boucherville, Pierre Boucher. En 1887, Mgr Alexandre-Antonin Taché, oblat de Marie-Immaculée, dernier héritier de la famille, en fait don aux Jésuites. Ces derniers l'agrandissent puis, entre 1910 et 1952, en font une maison de retraite appelée

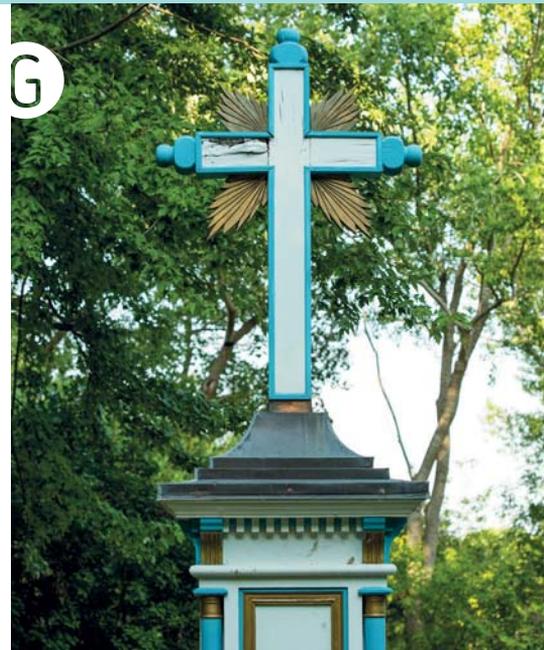


«Villa La Broquerie» en souvenir d'Henriette Boucher de La Broquerie, mère de leur généreux donateur. En 1971, un incendie la laisse en ruine, puis la Ville de Boucherville en fait l'acquisition en 1974. Des panneaux d'interprétation, une monographie «La Broquerie» et une exposition virtuelle accessible à la maison dite Louis-Hippolyte-La Fontaine relatent l'histoire du domaine.



Monument de La Broquerie

Le 24 août 1879, Mgr Alexandre-Antonin Taché, archevêque de Saint-Boniface, bénit la croix d'origine de ce monument érigé sur la propriété de Joseph Boucher de La Broquerie.



G

A close-up photograph of a sundial mounted on a weathered concrete pillar. The sundial is circular with a metal gnomon and is set against a background of blurred green foliage. The text 'Deux charmantes survivantes' is overlaid in white, sans-serif font on the right side of the image.

Deux charmantes survivantes

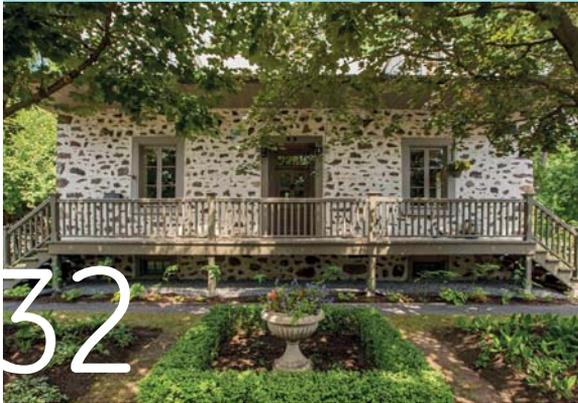
En 1965, la construction du pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine allait entraîner la démolition de ces deux maisons situées à Ville Jacques-Cartier (aujourd'hui Longueuil). La Société Pierre-Boucher, issue de la Société d'histoire de Boucherville, les fait transporter sur son terrain (aujourd'hui le parc De La Broquerie) acquies l'année précédente. On souhaite alors les intégrer à un projet de centre historique et culturel d'envergure, soit la Seigneurie Pierre-Boucher. Le projet ayant avorté, les maisons sont longtemps abandonnées. La Ville de Boucherville, devenue propriétaire en 1983, décide de les vendre à l'enchère sous condition d'être restaurées. On les aperçoit face au ruisseau Sabrevois qui longe le parc De La Broquerie.



Maison Daigneau

15, rue Marguerite-Bourgeoys

Cette maison en pierre est possiblement construite vers la fin du XVIII^e siècle. La façade d'origine, aujourd'hui face au ruisseau Sabrevois, se compose de blocs granitiques grossièrement équarris. Des eses empêchent l'écartement des murs. Le toit en tôle se termine par de larges larmiers symétriques qui couvrent les galeries. Les Daigneau en auraient été propriétaires pendant une centaine d'années lorsqu'elle était sur son site d'origine. Cette maison est restaurée en 1983-1984.



Maison Dubuc

25, rue Marguerite-Bourgeoys

Cette maison de pierre est également restaurée en 1983-1984. Des ancrs circulaires assurent la stabilité des murs. Les six lucarnes distribuées avec régularité sur chaque versant du toit en tôle sont des ajouts. Les larmiers symétriques couvrent presque entièrement les galeries. L'ancienne façade fait face au ruisseau Sabrevois. À noter les fausses cheminées jumelées qui dissimulent un seul conduit à chaque pignon. Sur son site d'origine, cette maison aurait servi de restaurant.





- ✚ Croix de chemin
- Bâtiments

- 33 Maison Bachand-Larivière et sa remise
- 34 Maison Robert dite Chaput

- 35 École du Pérou
- 36 École du 5^e Rang

Autres sites

Autres sites d'intérêt, non identifiés sur le tracé des pas bleus, mais présents dans le circuit patrimonial et pouvant faire l'objet de votre visite.

Maison Bachand-Larivière et sa remise

554-1 et 554-2, boulevard de Mortagne

Cette ancienne maison de ferme et sa remise témoignent de la vie rurale au XVIII^e siècle dans le rang Pays Brûlé (aujourd'hui boulevard de Mortagne). Auparavant, on trouvait sur le terrain une grange, une remise et une laiterie. La maison et la remise sont les seules survivantes de cette période. Le carré de la maison de pierre bien ancrée au sol, sa charpente, les ouvertures petites et peu nombreuses, l'absence de larmier au toit sont autant d'indices de l'âge de cette demeure.

L'ancienne remise est coiffée d'un toit mansardé à deux versants recouverts de tôle pincée. En 1988, la Ville de Boucherville cite monument historique la maison et sa remise.



Maison Robert dite Chaput Ensemble des bâtiments

601, boulevard de Mortagne

Située au rang Pays Brûlé (aujourd'hui boulevard de Mortagne), cette maison en pierre des champs est construite entre 1754 et 1768 pour Pierre Robert et son épouse Marguerite Provost. C'est le plus bel exemple d'une habitation de ferme du XVIII^e siècle. Sur ce site, en plus de la remise, se trouvaient une cuisine d'été, une laiterie, une glacière isolée à la sciure de bois, une remise à bois, un poulailler, une étable, et une grange. En 1993, la Ville de Boucherville cite monument historique la maison ainsi que l'ensemble des bâtiments.



 **Bâtiments cités monuments historiques par la Ville de Boucherville**

Les écoles de rang

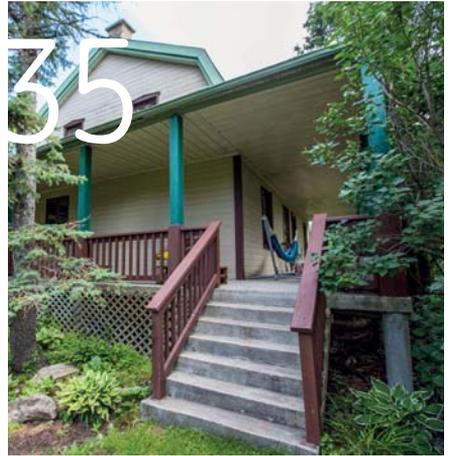
Les premières écoles de rang font leur apparition à la suite de l'adoption, en 1829, de l'Acte pour encourager l'éducation élémentaire, dite loi des écoles de syndic (9 George IV, ch. 46). En 1845, afin de se conformer à l'Acte qui demande de pourvoir d'une manière plus efficace à l'instruction élémentaire dans le Bas-Canada (8 Victoria, ch. 41), les écoles primaires sont placées sous le contrôle du surintendant de l'éducation et de commissaires élus par le peuple. Afin de permettre à tous les enfants de Boucherville d'aller à l'école, les commissaires déterminent trois arrondissements et choisissent trois lieux à la campagne pour y établir des maisons d'école. Il semble qu'aucune de ces écoles ne subsiste aujourd'hui. Par contre, leur emplacement est connu. L'école du 3^e Rang (rue de Normandie, sur la partie appelée aujourd'hui des Bois-Francis), l'école du 5^e Rang (aujourd'hui chemin de Touraine) et l'école de la Savane (aujourd'hui de Bretagne).

Seulement deux anciennes écoles de rang de la génération suivante, converties en résidences privées, rappellent cette époque.

École du Pérou

861, chemin d'Anjou

Pour faire suite à l'ordonnance de l'inspecteur de démolir l'école du 3^e Rang (de Normandie, aujourd'hui des Bois-Francis), on construit deux écoles, l'une toujours au 3^e Rang est aujourd'hui disparue, et l'autre sur le rang du Pérou (aujourd'hui chemin d'Anjou). Le 2 décembre 1884, devant le notaire Louis Normandin, M. Gilbert Bénard vend à la Corporation des commissaires d'école de Boucherville, le terrain de forme triangulaire sur lequel cette école est construite. Située près de l'intersection de la rue De Montbrun, à l'ombre des arbres, on aperçoit sur son toit en mansarde à deux versants, ses deux cheminées et ses trois lucarnes. L'école est vendue à l'enchère en 1961.



35



École du
5^e Rang

36

799, chemin de Touraine

Pour remplacer la précédente école de ce rang, la Corporation des commissaires d'école de Boucherville achète, en 1886, de Pierre Manuel (Emmanuel), maçon, plâtrier et cultivateur d'origine espagnole, époux d'Elmire Huet dit Dulude, la partie de sa terre située à la croisée du chemin de Touraine et de la rue De Montbrun. La même année, on y construit la nouvelle école du 5^e Rang. Son plan est similaire à celui de l'école du Pérou, avec son toit en mansarde à deux versants et ses trois lucarnes. Les élèves la fréquentent jusqu'en 1960. L'année suivante, elle est vendue à l'enchère.





Historique des croix de chemin

Les croix de chemin symbolisent l'appartenance à la foi chrétienne. Au début du siècle dernier, presque tous les rangs de Boucherville possédaient leur croix de chemin. En certaines occasions, les familles trop éloignées de l'église s'y réunissaient pour prier.

Croix de Normandie

Restaurée en 2018

Un acte notarié, retrouvé à l'intérieur de deux contenants de verre dissimulés sous les pieds du Christ, permet de raconter l'histoire de cette croix. Érigée en 1915 sur la terre de M. Arsène Huet dit Dulude, à l'angle du boulevard De Montarville et de la rue de Normandie (3^e Rang), la croix et son emplacement sont donnés au curé Louis-Joseph Lafortune. Reconstituée vers 1943, puis démolie en 1964 pour permettre l'élargissement de la route, on la rebâtit pour la céder, par acte notarié, à la paroisse dirigée alors par le curé Joseph Poissant.



Croix Général-Vanier

Reproduction

Sur le chemin du Général-Vanier (ancien rang du Lac), près de la rue De Montbrun, se dresse la reproduction d'une croix datant de 1929, construite sur la terre de M. Jodoïn grâce aux fonds recueillis par Mme Louis Sicotte. Cette croix remplace une plus ancienne abîmée par les intempéries.



Croix de Touraine

Reproduction

On retrouve sur le chemin de Touraine (5^e Rang d'en bas), près de la rue De Montbrun, cette croix ornée d'un cœur. Construite en 1925 sur la terre de M. Damase Quintal, avec du bois fourni par M. Albert Coallier, on la déménage en 1962 lors de l'élargissement du chemin. Depuis 2001, cette reproduction la remplace à son lieu d'origine.



Croix De Montarville

Reproduction

La croix construite en bordure du fleuve et inaugurée en 1908 par Mgr Paul Bruchési, évêque de Montréal, doit plus tard céder sa place à l'autoroute. Déménagée à l'angle des rues Jean-Talon et des Vétérans en 1966, elle disparaît par la suite. Reproduite avec fidélité, à partir d'un dessin publié dans le journal *La Patrie* du 15 juillet 1908, on peut en admirer la copie sur le boulevard De Montarville, entre les boulevards du Fort-Saint-Louis et Marie-Victorin.





Les îles de Boucherville



Situées au cœur du fleuve Saint-Laurent, les Îles Percées font partie de la seigneurie de Pierre Boucher. En 1674, ce dernier concède l'île de la Commune aux habitants du 1^{er} Rang de Boucherville pour le pâturage des bestiaux. Dès cette époque, l'agriculture parvient à occuper l'essentiel du territoire des îles.

Au début du XIX^e siècle, les îles Sainte-Marguerite et Saint-Jean appartiennent à la famille Molson, célèbres brasseurs et constructeurs de bateaux à vapeur. Des fouilles archéologiques subaquatiques révèlent, en plus de l'épave du *Lady Sherbrooke*, la possibilité que certains chenaux des îles recèlent un important cimetière de bateaux à vapeur anciens. De 1910 à 1928 environ, une partie de l'île Grosbois cède la place au parc d'attractions King-Edward.



Acquise par le gouvernement du Québec en 1975, la majeure partie des îles devient le parc national des Îles-de-Boucherville. Il est ouvert au public en 1984.

Les fouilles archéologiques, réalisées sur l'île Grosbois en 1999, livrent des vestiges historiques et préhistoriques s'étalant sur plus de 2000 ans. Ces découvertes inspirent, entre autres, la reconstitution d'un campement iroquoïen et d'une hutte de type maison longue.

Aujourd'hui, Boucherville compte cinq îles principales, percées de chenaux : Sainte-Marguerite, Saint-Jean, à Pinard, de la Commune et Grosbois. Sentiers cyclables et pédestres, panneaux d'interprétation, exposition et site archéologique font découvrir les faits marquants de l'histoire des îles de Boucherville.





Bibliothèque Montarville- Boucher- De La Bruère

Une visite à la bibliothèque Montarville-Boucher-De La Bruère, située au 501, chemin du Lac, permet de poursuivre la découverte de l'histoire de Boucherville, cette ancienne seigneurie fondée par Pierre Boucher. Une section de la bibliothèque est dédiée au patrimoine bouchervillois. Une riche documentation est accessible sur place pour les amateurs de généalogie.



Qui est Montarville Boucher de La Bruère ?

Montarville Boucher de La Bruère est né le 16 décembre 1867 à Saint-Hyacinthe. Avocat, pratiquant le droit entre 1895 et 1910, il est d'abord rédacteur puis responsable du *Courier de Saint-Hyacinthe*, puis collaborateur aux journaux *La Presse* et *La Patrie*. En 1910, il devient le premier chef des nouvelles du journal *Le Devoir*. De 1911 à 1938, il est directeur des Archives publiques du Canada à Montréal.

En 1981, le nom de Montarville-Boucher-De La Bruère est donné à la bibliothèque en hommage à ce descendant de Pierre Boucher, en reconnaissance de son travail accompli pour la conservation et la diffusion du patrimoine et de l'histoire locale.

Renseignements : 450 449-8650

Société d'histoire des Îles- Percées



Société d'histoire
des *Îles-Percées*
BOUCHERVILLE

La Société d'histoire des Îles-Percées poursuit la mission de découvrir, étudier et faire connaître l'histoire de Boucherville. Elle répond avec plaisir à la demande de la Ville de Boucherville de renouveler le circuit patrimonial. Chargée depuis 1984 de la sélection des bâtiments présentés, de la mise à jour des connaissances et de la rédaction des textes, elle ajoute dans cette sixième édition du circuit, de l'information sur des bâtiments d'intérêt patrimonial, dont trois maisons, deux bâtiments et la grande porte du bourg.

Visites guidées

Sur demande, la Société d'histoire des Îles-Percées offre des visites guidées de l'église Sainte-Famille et du Vieux-Boucherville. Pour en savoir davantage, consultez le histoireboucherville.org.

Renseignements : 450 449-8651

- L'église et presbytère** en couverture
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Simon Beaugerard
- Le magasin général** préface
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Rolland Lussier
- Le Collège du Sacré-Cœur** page 4
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Rolland Lussier
- La rue Saint-Charles** page 8
Collection Société d'histoire des Îles-Percées
- Maison dite «Du Docteur»** page 9
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Yvette Provost Choquette
- Maison Weilbrenner** page 11
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Yvette Provost Choquette
- Manoir François-Pierre-Boucher-De Boucherville** page 14
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Juge Marc Lacoste
- La rue du Bord-de-l'Eau (entre 1905 et 1911)** page 17
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Michel Gagné
- Maison Léveillée ou Desmarteau** page 18
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Charles Desmarteau
- Maison dite Louis-Hippolyte-La Fontaine** page 21
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Michel Gagné
- Villa La Broquerie** page 23
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Thérèse Lacaille Jodoin
- Monument près de Boucherville** page 23
P407,S1,D1,P2 / Reproduction interdite
sans l'autorisation de BANQ / Fonds Famille Taché
Auteur inconnu, vers 1920
- L'école du 5^e Rang** page 29
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Claire Jodoin Robert
- Le vapeur Boucherville** page 32
Collection Marine Museum of the Great Lakes
- La gare** page 36
Archives Société d'histoire des Îles-Percées
Collection Yvette Provost Choquette

Crédits

Le circuit patrimonial de Boucherville est publié par la Ville, en collaboration avec la Société d'histoire des Îles-Percées, pour la recherche documentaire et la rédaction des textes.

Édition 2017 · Révision 2023

boucherville.ca



Boucherville